

ENQUÊTE LES COMMUNES N'ONT PAS ANTICIPÉ LE BOUM DES EFFECTIFS SCOLAIRES

Les écoles ne savent plus où caser leurs élèves

RENTREE Plus de 60 000 enfants supplémentaires débarqueront sur les bancs de l'école obligatoire d'ici huit ans. Le manque de places se fait déjà sentir. Mal préparées, nombre de communes optent pour des préfabriqués.

Florian Imbach, Marie Maurisse, Oliver Zihlmann

Les écoles suisses sont en surchauffe: d'ici à 2021, le système obligatoire devra accueillir 60 000 élèves de plus. Les prévisions de l'Office fédéral de la statistique, les seules à effectuer des comparaisons à l'échelle nationale, sont très précises: dans huit ans, les sections primaire et secondaire du pays compteront 930 000 écoliers, un record depuis l'introduction de cette statistique, en 1980.

L'ampleur du phénomène diffère selon les régions, mais les cantons romands n'échapperont pas à ce raz-de-marée. Vaud arrive en deuxième place du classement, juste derrière Bâle, avec une augmentation de près de 13%. Genève, le Valais et Fribourg ne sont pas loin derrière (voir tableau). Neuchâtel et le Jura, eux, accuseront à l'inverse une baisse du nombre d'élèves.

Comment absorber l'explosion des effectifs? A quelques jours de la rentrée, le casse-tête a déjà commencé pour beaucoup de communes. Le syndic d'Ursy, dans la Glâne, vient d'ouvrir deux classes supplémentaires. «Cette année, on compte environ 36 nouveaux élèves, soit 10% de plus», explique Philippe Conus.

La priorité, avant de recruter de nouveaux enseignants, a été de trouver des locaux pour ces têtes blondes. Car le principal défi posé aux établissements suisses, c'est avant tout le manque de places. «Il y a urgence, s'alarme Bernard Gertsch, président de l'Association suisse des directeurs d'école. Les communes doivent investir dans des salles de classe.»

Réveil tardif

Le problème, c'est que nombre de ces communes se réveillent un peu tard. La plupart des syndics n'ont pas suivi de près les chiffres de l'immigration et l'explosion des taux de natalité, qui ont grimpé de 13% en Suisse en dix ans (voir encadré). Sans compter l'impact de la réforme HarmoS – qui fait passer la section enfantine à deux années au lieu de une –, le besoin accru de cantines pour midi, ainsi que d'espaces dédiés aux devoirs surveillés ou aux ateliers de groupe...



A Pfungen, dans le canton de Zurich, dix classes de primaire feront leur rentrée demain dans 80 préfabriqués mal isolés, qui encombrant la cour de récréation. En trois ans, la commune a vu augmenter de 25% le nombre de ses habitants.

Florian Imbach

Quant aux cantons, s'ils sont en charge de l'école obligatoire et de la gestion du personnel enseignant, ils ne financent pas, dans la majorité des cas, le bâti scolaire. Résultat: des infrastructures bien trop petites.

Abram Pointet travaille depuis sept ans dans le domaine de la planification scolaire. «Les communes suisses subissent souvent leur évolution démographique au lieu de la prévoir!» observe le directeur de la société Microgis, basée à Saint-Sulpice. «Elles planifient les zones à bâtir, mais tiennent rarement compte des effets de l'augmentation de la population.» Et les écoles saturent.

Par manque d'anticipation, les syndics sont contraints d'agir dans l'ur-

gence, comme c'est le cas à Rueyres-les-Prés, Bussy, Morens et Sévaz (FR). La classe enfantine passera son année dans un local d'ordinaire dédié au loto. Le premier problème, c'est que la pièce fait 20 m² de moins que la norme cantonale. Elle est aussi située à l'étage de la halle de sport, où d'autres élèves viennent faire du basket. Même en améliorant l'isolation, ce sera bruyant. Autre difficulté: une cloison plantée au milieu de la salle empêchera l'enseignante de surveiller tous les petits en même temps. Sans compter qu'il n'y a pas de vraie cour de récréation, et que la route cantonale passe juste devant...

Eric Chassot, syndic de Bussy, admet que la situation n'est pas idéale. «Mais ce n'est pas facile de planifier

des projets à cinq communes», dit-il. Les querelles de clocher ont fait perdre du temps aux élus de ce village très prisé des pendulaires. Un premier projet a échoué dans les urnes l'année dernière. Un deuxième est sur les rails, mais, en attendant, «ce sont les enfants qui en paient le prix», se désole Cédric Chanez, père de famille et syndic de Sévaz.

Autre alternative: opter pour des préfabriqués, en location ou à la vente. «Le Matin Dimanche» a agrégé les chiffres des quatre entreprises leaders du marché: en tout, environ 750 «salles provisoires» sont aujourd'hui installées dans les écoles suisses. Plus de 10 000 élèves y apprendront à lire, à écrire et à compter.

AUGMENTATION DU NOMBRE D'ÉLÈVES ENTRE 2013 ET 2021

CANTONS	NOMBRE D'ÉLÈVES SUPPLÉMENTAIRES EN 2021	AUGMENTATION DES EFFECTIFS EN %
BS	+3352	+20,9
VD	+11 036	+12,9
ZH	+14 804	+10,2
AG	+6859	+9,8
GE	+5366	+9,7
VS	+2946	+8,3
CH	+62 871	+7,2
ZG	+874	+7,2
FR	+2548	+6,9

SOURCES: OFS, «Scénario 2013-2021 pour le système de formation». Prévisions basées sur les données de 2010.

En matière de Portakabin, il y en a pour tous les goûts: des containers en métal qui laissent passer le froid et la canicule, aux cubes design en bois et en verre, labellisés Minergie. Mais la commune de Pfungen, dans le canton de Zurich, n'a pas choisi le modèle haut de gamme. Les élèves de dix classes feront leur rentrée demain dans 80 préfabriqués, dont même le syndic Max Rütimann dit qu'ils sont trop petits. Et, quand il pleut, les gouttes font un bruit infernal sur le métal. Autre ambiance à Bâle, où les Portakabin tout neufs seraient parfaits... s'ils n'avaient pas été placés au bout d'un long chemin situé non loin d'une salle d'injection d'héroïne. Outre, des parents d'élèves ont lancé une pétition.

Hors de prix

«Notre pavillon, il est même mieux qu'une salle de classe!» s'exclame de son côté Micheline Poulin, conseillère communale en charge des écoles à Romont (FR), qui a investi 60 000 francs dans un préfabriqué d'occasion, et 37 000 francs de plus pour son installation. Depuis septembre 2012, 17 élèves sont arrivés en primaire, dont une partie venue directement du Portugal. Le pavillon ne suffira pas: la commune planche sur les plans d'un beau centre scolaire.

Partout, en Suisse, des projets semblables sont à l'étude. Les élus s'accordent aisément sur le besoin d'agrandir les écoles, mais s'achoppent sur le financement des travaux. Vevey prévoit ainsi un nouveau collège pour la bagatelle de 60 millions de francs. Une somme qui sera difficile à faire passer dans un contexte de rigueur budgétaire. Mais Jean-François Martin, doyen de l'établissement secondaire, le dit tout net: «Si nous n'avons pas de nouveaux locaux d'ici à 2017, nous aurons un gros problème.» ●

LE PDC RÉCLAME UN MONITORING NATIONAL

PARLEMENT Christine Bulliard a bien fait ses devoirs. Pour la session d'automne, la conseillère nationale (PDC/FR) a déjà préparé une interpellation sur «la hausse des naissances et son impact sur le système éducatif». L'idée, lancée cet hiver dans le canton de Lucerne, est simple: anticiper l'augmentation du nombre d'élèves, pour adapter la taille de l'école en conséquence. La députée fribourgeoise s'est d'abord penchée sur les chiffres

de la natalité: +13% en dix ans en Suisse, +24% à Zurich, +17% dans le canton de Fribourg. «C'est évidemment une bonne nouvelle, dit-elle. Mais à condition que les conditions-cadres suivent!»

Coup de pouce

Avec Béatrice Wertli, secrétaire générale du PDC, elle a donc pensé à proposer un système de monitoring à l'échelle nationale. «Cela permettrait aux communes d'avoir accès

à des statistiques plus lisibles et ainsi, de mieux planifier leurs infrastructures», explique-t-elle. Pas plus de détails pour le moment: ce sera au Conseil fédéral de se positionner. «Mais ce sera aux cantons et aux communes d'en tirer les conséquences, précise Béatrice Wertli. Un coup de pouce de la Confédération serait le bienvenu, pour que la qualité de la formation suisse reste au top. Il s'agit de l'avenir de nos enfants.» ●

www.metrosun.ch

METROSUN
SELF SOLARIUM

infoline 021 881 38 71

Chez METROSUN bronzez quand vous le voulez!

7/7 de 7h30 à 21h30 (sa 7h30 à 20h) • Dès Fr. 5.- • PARKING • MUSIQUE • AIR CONDITIONNÉ

GENÈVE • Planète Charmilles
YVERDON • Rue de l'Hôpital 26
PLAN-LES-OUATES • Les Aviateurs 3
PULLY • Av. de Lavaux 63
NYON • Les Fontaines 2
LA TOUR-DE-PEILZ • Clos d'Aubonne 6
GLAND • Rue du Borgeaud 16
AVRY • Avry-Bourg 45
MORGES • Av. de la Gare 15
MARIN • Centre Manor
CHESEAUX • Rte de Genève 38
SION • Rte des Casernes 18

Le bronzage... une séduction